

En néerlandais et latin, sur parchemin, Utrecht, 1490-1500:

165 x 113 (84 x 64; au calendrier 78 x 90) mm: 2+244+2 feuillets:

20 lignes (17 au calendrier) réglées à l'encre noire.

Collation: 1⁸, 2⁶, 3 - 30⁸, 31⁶, sans réclames. Ancienne foliotation inclut les feuilles de gardes qui ont été exclues de la foliotation moderne.

Reliure contemporaine en maroquin brun sur ais de bois. La reliure est estampée à froid à petits fers de fleurs de lys, rosettes, des aigles et des filets formant des diamands. Deux fermoirs du 19e siècle remplacent les originaux dont les traces sont encore visibles sur la reliure. Les pages d'un livre d'heures en latin servent de contre-gardes.

2° folio: ...ket eu dat (fo.16)

TEXTE:

- A: Calendrier quotidien (fos.2 - 13v, fos. 1 et 14 blancs).
Le calendrier est celui d'Utrecht (cf. le Missale Traiectense cité à propos du MS.2), dans lequel il faut noter spécialement la présence de Wiro de Ruremonde (8.V), Frédéric d'Utrecht (18.VII), Modesta de Trêves (4.IX) et Winnibald de Heidenheim (18.XII). La présence de la fête de la Présentation de la Vierge au Temple (21.XI) abaisse la date de notre manuscrit à la fin du 15e siècle ou au début du 16e.
- B: Heures de la Vierge (fos.15 - 45v).
- C: Prières de l'éternelle sagesse (fo.46 - 78).²
- D: Longue prière à la sainte croix (fos.79 - 98).
- E: Courte prière à la sainte croix (fos.99 - 104).
- F: Psaumes de la Pénitence (fos.105 - 112v).

¹ L'analyse liturgique de ce manuscrit est due au R.P. Robert Amiet dont nous citons les conclusions.

² L'identification de ces prières a été facilitée par la traduction des titres de cette section de texte par le R.P. Eugène Manning du Centre de Codicologie de Bruxelles. Le R.P. Manning a également traduit les titres des sections D à J. Lettre au R.P. Amiet du 13.XI.79.

- G: Litanie des saints (fos.112v - 121v). La litanie est également celle d'Utrecht. Il convient de remarquer que Martin est le premier des confesseurs, avant le traditionnel Sylvestre, et cette particularité est conforme au culte dont ce saint jouissait dans ce diocèse, et très spécialement dans la célèbre collégiale à lui dédiée.
- H: Heures des Morts (fos.122 - 153v).
- I: Le manteau de Notre-Dame (fos.154 - 210v).
- J: Les très chéries et affectueuses paroles que Notre Seigneur a échangé avec sa mère bénie du dimanche des Rameaux au Vendredi Saint (fos.211 - 224v).
- K: Prière dévote en l'honneur de la sainte couronne d'épines et des souffrances qu'elle a occasionné au Christ (fos.225 - 235; 235v - 244 réglés, mais blancs).

A propos de la rédaction de ce livre d'heures le R.P. Amiet fait remarquer que tous les livres d'heures en langue flamande (800 maintenant connus) dérivent de la traduction effectuée vers 1370 par le célèbre Gérard Grote qui fut au Pays-Bas l'un des protagonistes de la devotio moderna.³ Mais il ne faudrait pas en conclure que tous ces témoins sont la reproduction ne varietur du prototype, et notre livre d'heures avec ses 244 feuillets, représente un volume double de l'original fournissant ainsi la preuve de la diversité des livres d'heures de ce genre.

ECRITURE:

Ecrit en lettres gothiques liturgiques de forme très régulière à l'encre noire; au calendrier en rouge et noir; titres en rouge; versiculi en rouge et bleu en alternance.

DECORATION:

La décoration de ce manuscrit est entièrement non-figurative, mais elle est néanmoins très riche, consistant d'une grande variété d'initiales ornées.

Les KL du calendrier sont en or sur fond bleu ou brun rempli de la couleur opposée et toujours rehaussé de dessins blancs. Une baguette rectiligne, extension du KL, accompagne chaque page en haut du calendrier.

Petites initiales bleu et or en alternance dans la litanie (1 ligne).

3 Sur ce personnage et son oeuvre le R.P. Amiet cite les ouvrages suivants:
 N. van Wijk, Het Getydenboek van Geert Groote naar het Haagsche Handschrift 133.E.24, Leyde, 1940.
 Joannes G.J. Tiecke, De Werken van Geert Groote, Utrecht-Nijmegen, 1941, pp.178-195.
 Georgette Epiney-Burgard, Gérard Grote (1340-1384) et les débuts de la dévotion moderne, Wiesbaden, 1970, pp.265-272.

Initiales ornées de la hauteur de 3 à 4 lignes: deux types sont utilisés en alternance. Le plus simple consiste d'initiales en rouge ou bleu filigranées de la couleur opposée et remplies de motifs à feuillages parfois placés sur fond vert. Le second type d'initiales est plus luxueux: les lettres sont toujours en or bruni sur fond bleu ou brun rempli de la couleur opposée et rehaussé de dessins soit jaunés si le fond est brun, soit blancs si le fond est bleu.

Aux principales divisions du texte se trouvent 8 grandes majuscules ornées de la hauteur de 11 à 15 lignes. Toutes ces initiales sont placées sur fond or bruni. Leurs hastes et leurs arceaux sont formés de feuillages légèrement stylisés et les champs à l'intérieur des lettres comportent également une décoration à fleurs ou feuillages stylisés, mais agités par une force énigmatique. Les couleurs employées sont très vives: azur, orange vif, brun chocolat et brun penchant vers le rose, vert olive, jaune et jaune doré, blanc pour certaines fleurs et pour le réchampiage.

67 pages de texte sont accompagnées d'une décoration marginale simple consistant de motifs isolés. Sur six de ces pages la décoration est similaire à celle du calendrier, constituée de baguettes rectilignes partant d'une initiale ornée et s'étendant le long de la colonne de texte vers le haut. Sur ces pages, les initiales ornées sont accompagnées de surcroît de brindilles dessinés à la plume qui se terminent en gouttes d'or bruni. Les 61 pages restant ne comportent pas de baguettes, mais, en revanche, sont décorées de deux ou trois brindilles dans la marge extérieure et des plusieurs gouttes d'or entourées de dessins à la plume.

Des marges décoratives plus importantes accompagnent les grandes majuscules. Elles comportent sur trois cotés des bordures de grands rinceaux à feuillages et à fleurs posés soit sur fond or soit directement sur le parchemin pointillé à l'encre brune et semé de gouttes d'or. Les couleurs employées pour ces rameaux ont la même vivacité que celles des initiales mêmes.

COMMENTAIRE:

Par rapport aux autres écoles d'enluminure l'école hollandaise utilisait plus souvent des initiales ornées ou historiées pour la décoration des manuscrits. Les enluminures à pleine-page étant plus rares et surtout presque toujours insérées sur des feuillets isolés (voir, par exemple, la notice du MS.2).

L'absence d'une décoration figurative rend difficile l'association de notre livre d'heures à un atelier particulier. Au 15^e siècle à Utrecht il y avait un certain nombre d'ateliers conventuels, mais aussi beaucoup d'ateliers laïcs. Son origine d'Utrecht, par contre, semble assuré déjà par l'usage de ce diocèse ainsi que par la forme très irrégulière des initiales comportant toujours des échancrures qui sont typiques de la décoration des livres provenant d'Utrecht. La palette très variée et riche est également typique des manuscrits hollandais.

La décoration des marges à feuillages et fleurs multicolores sur fond de parchemin pointillé se trouve dans les manuscrits d'Utrecht à partir de 1460 environ (voir, par exemple, le Ms. Coll. Wittert 13 de la Bibliothèque de l'Université de Liège, décrit dans le catalogue de l'exposition La Miniature Hollandaise, Bruxelles, 1971, no.42).

Par contre, les ornements marginaux placés sur fond or témoignent de l'influence de l'école ganto-brugeoise qui se fait remarquer à Utrecht pendant les derniers vingt années du 15e siècle (cf. le Bréviaire de Béatrice Assendelft au Musée archiépiscopal à Utrecht, inv. no. 3 qui date de 1485 environs et encore le Ms. néerlandais 129 de la Bibl. nationale à Paris datant des mêmes années et alternant comme notre livre d'heures des marges traditionnelles avec celles inspirées de l'école ganto-brugeoise).

PROVENANCE:

Bien que la production de ce manuscrit à Utrecht vers la fin du 15e siècle ne fasse pas de doute, aucun autre indice n'est susceptible de nous éclairer sur son premier possesseur ni sur son histoire postérieure.

Sotheby, vente du 10 Juillet 1972, lot 70.